



La jeune comédienne Roxane Duran interprète Anne Frank au côté de Francis Huster qui tient le rôle de son père.

(LP/ALAIN AUBOIROUX.)

CRITIQUE

« Journal d'Anne Frank » : l'émotion intacte

L'histoire, en soi, appelle l'émotion. Encore fallait-il respecter scrupuleusement la vérité, la simplicité et la pudeur du récit qui en est fait. Rescapé d'un camp de concentration, un homme trouve le journal que tenait sa fille avant d'être arrêtée et de disparaître à jamais dans l'horreur de la nuit concentrationnaire. C'est à travers ce journal que nous allons découvrir la personnalité de la jeune Anne Frank, ses enthousiasmes, ses espoirs, ses chagrins, ses peurs et ses caprices. Nous allons la voir vivre au milieu des siens à Amsterdam alors que, dehors, la menace est de tous les instants. Et son père, lui, va découvrir des aspects de sa fille qui lui étaient inconnus.

Pour exprimer tout cela, il fallait à la

fois de l'intelligence, de la psychologie et une grande sensibilité. Toutes vertus que l'on reconnaîtra volontiers à Eric-Emmanuel Schmitt qui signe là une œuvre attachante et subtile, émouvante et forte. Mise en scène sobre et efficace de Steve Suissa, qui a réuni une belle et imposante distribution où l'on découvre la jeune Roxane Duran, sensible et vraie, pour incarner Anne Frank, et dans laquelle on retrouve un Francis Huster, totalement impliqué dans ce rôle de père qu'il est visiblement ému de tenir.

ANDRÉ LAFARGUE

■ « Le Journal d'Anne Frank » au Théâtre Rive Gauche. Samedi et dimanche à 15 h 30. Du mardi au samedi à 21 heures. Réservations : 01.43.35.32.31.